d'autant plus que par là chacun de vous pourra Nous soulager, pour sa part, de l'immense fardeau de la charge qui Nous accable. C'est qu'il s'agit d'une mission qui, par delà les biens passagers de ce monde, doit viser l'immortalité; qui, ne connaissant pas de frontières, doit embrasser les intérêts de l'univers, qui doit, de toutes les façons, assurer le respect des préceptes évangéliques, et enfin étendre les effets de Notre sollicitude, non seulement aux fidèles, mais à tous les hommes, « pour qui est mort le Christ. »

Nous avons donc le droit de Nous étonner, en voyant de nombreuses personnes, poussées par cette passion des choses nouvelles qui est un des caractères de notre époque, s'évertuer à faire des conjectures sur ce que pourra être la direction de Notre pontificat. Comme si la chose nécessitait des investigations d'esprit, et comme s'il n'était pas bien clair que Nous ne voulons ni ne pouvons suivre une autre route que celle dans laquelle ont marché jusqu'ici Nos prédécesseurs : « Tout restaurer dans le Christ » : voilà, avons-Nous dit, Notre programme; et, comme « le Christ est vérité, » le premier devoir de Notre magistère doit être de proclamer la vérité. Par suite, Nous ferons en sorte que la parole de Jésus-Christ, toujours simple, claire et pratique, coule de Nos lèvres et se grave profondément dans les esprits, où elle doit être saintement gardée, vigilance dont le Christ lui-même a voulu faire l'aide la plus puissante dans la recherche de la vérité : « Si vous gardez ma parole, vous serez vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera. » (*Jean*, VIII 31-32.)

En vertu de Notre devoir de défendre la vérité et la loi chrétienne, Nous devons nécessairement éclaircir et définir les notions de choses importantes, notions soit fournies par la nature, soit transmises divinement, et que Nous voyons maintenant obscurcies et effacées en plus d'un endroit. Nous devons confirmer les principes de la discipline, du pouvoir, de la justice et de l'équité, qui sont ébranlés de nos jours, et ramener dans la règle et le droit chemin de l'honnêteté, tant dans la vie privée que dans la vie publique, tant sur le terrain social que sur le terrain politique, tous les hommes ensemble et chacun d'eux en particulier, non seulement ceux qui obéissent